Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 6

Artikel: Promenade rafraîchissante : au fil de l'Areuse
Autor: Geiser, Ariane
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826254

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tourisme neuchâtelois/André Girard

Promenade AU FIL

Sans aller bien loin, les gorges de l'Areuse, dans le canton de Neuchâtel, offrent des points de vue à couper le souffle. Des défilés, des canyons, des cascades: dépaysement garanti.

La gare de Noiraigue est le point de départ de la balade qui nous mène jusqu'à Boudry en trois bonnes heures de marche mais le trajet peut être raccourci de plus d'une heure en partant depuis Champ-du-Moulin, également accessible par le train.

En quittant Noiraigue, deux options se présentent: longer la rivière au bord de la voie ferrée ou suivre un parcours qui nous emmène sur les hauteurs d'où l'on ne manquera pas d'admirer le Val-de-Travers. On y devine la trajectoire apparemment sans histoire de l'Areuse, qui prend sa source sous forme de résurgence près du village de Saint-Sulpice à 16 km en amont de là. Les eaux s'écoulent en partie par un emposieu à vanne situé dans le lac des Taillères qui permet de réguler le débit de la rivière.

Ce promontoire est également idéal pour étudier les formations rocheuses que la rivière a érodées pendant des millions d'années. Les férus de géologie seront attentifs à une multitude de phénomènes qui les passionneront: strates calcaires et argileuses, plissements, failles, glissements de terrain, blocs erratiques et dépôts glaciaires entre autres. En poursuivant le chemin, nous entrons dans la réserve naturelle du Creux-du-Van, la plus importante du canton de Neuchâtel qui abrite une faune très riche: chevreuils, sangliers, bouquetins, chamois, lièvres, cerfs, lynx et même quelques castors. L'imposant cirque rocheux domine le paysage et il est visible de très loin.

Un carrefour de sentiers nous rappelle à notre objectif et nous empruntons une voie qui descend en se faufilant grâce à des pas-

rafraîchissante DE L'AREUSE

serelles et des escaliers dans ce premier canyon pour rejoindre le spectaculaire Saut-de-Brot franchi par un joli pont arqué de pierre. Les flots sont puissants puis la rivière s'assagit quand la vallée s'écarte à nouveau. Les rochers laissent alors la place à la forêt de feuillus et le sentier devient un chemin large et plat. Avec un peu de chance, il est possible de voir des martins-pêcheurs, mais l'observation de la faune requiert toujours de la patience.

Les quelques maisons de Champ-du-Moulin sont déjà en vue. Trois bâtiments s'imposent par leur taille. Il s'agit d'anciens hôtels datant de l'époque où ce hameau était un lieu de villégiature. Une autre bâtisse un peu en retrait mérite un petit pèlerinage car c'est là que Jean-Jacques Rousseau effectua un court séjour en 1764. Une plaque le rappelle. Appelée Maison Rousseau, cette propriété appartient à l'Etat de Neuchâtel et accueille désormais des groupes pour des semaines vertes et des séminaires. L'endroit est des plus bucoliques mais il devait l'être beaucoup moins au 18e siècle car il avait une vocation industrielle et une importante poudrerie y était implantée. Cette activité était facilitée par l'abondance de la force hydraulique, le voisinage de charbonnières et la proximité de la route de France qui permettait l'approvisionnement en matières premières.

A proximité du lieu fréquenté par le philosophe se trouve une surprenante petite habitation à colombages qui est devenu la Maison de la nature neuchâteloise. Baptisé «La Morille», ce Centre d'information présente divers thèmes sur des panneaux didactiques: truite en rivière, végétation, faune, construction des murs de pierres sèches, géologie et grottes. Il est ouvert les samedis et dimanches entre 10 h et 17 h ou sur rendez-vous en s'adressant à Neuchâtel Tourisme.

Après cette première partie d'excursion, une pause est bienvenue. L'hôtel de la Truite offre un accueil agréable aux promeneurs, avec sa vaste terrasse ouverte durant les beaux jours (lundi étant le jour de fermeture). Comme son nom l'indique, la spécialité de l'établissement est... la truite aux fines herbes.

CHUTE VERTIGINEUSE

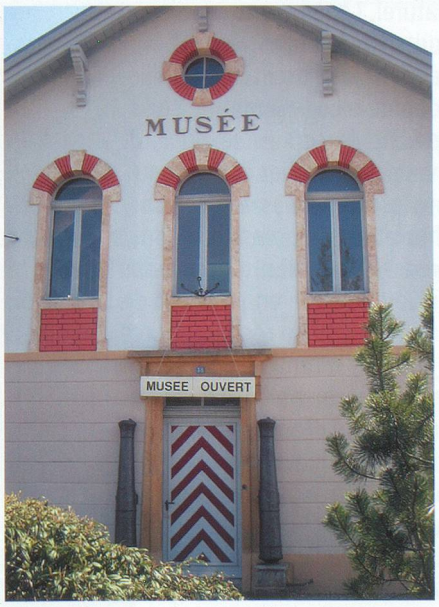
Après cette halte reposante et revigorante, située presque à mi-parcours, le chemin continue au bord de l'Areuse qui s'écoule maintenant sur de grandes pierres plates. Avant de traverser une nouvelle gorge, la rivière a été domestiquée par l'homme en maints endroits avec la construction de petits barrages et de murs pour régulariser et canaliser son cours. Le sentier monte à nouveau et un panneau nous dirige vers la chute de la Verrière, un petit détour pour voir les gerbes d'eau qui tombent depuis plusieurs mètres de hauteur et forment des arcs-en-ciel dans les rayons du soleil. Le sentier surplombe ensuite la gorge et on est saisi de vertige au spectacle des flots

MUSÉE DE L'AREUSE

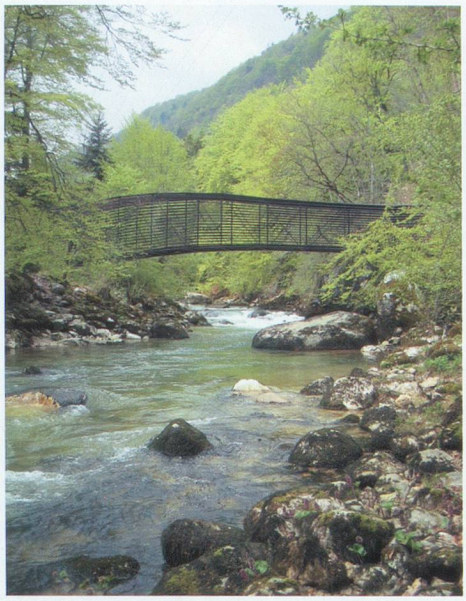
Un saut dans le passé

Avant de quitter Boudry, une visite s'impose au Musée de l'Areuse situé juste à côté de l'arrêt terminus du tram menant à Neuchâtel. A l'heure où les lieux d'exposition misent de plus en plus sur l'interactivité en s'appuyant sur les nouvelles technologies, ce petit musée se vante d'aller à contre-courant. Ici pas de bornes presse-boutons, mais une salle où pratiquement rien n'a changé depuis la création du musée à la fin du 19e siècle. La visite prend une dimension poétique et le luxe est représenté par ce voyage dans le temps. En 2006, ces collections ont le charme d'un inventaire à la Prévert: des objets du néolithique côtoient des coquillages et des pièces de monnaie sont présentées à côté des œufs de quelque deux cents espèces d'oiseaux d'Europe, sans oublier des figurines japonaises, des théières, des reptiles, des mammifères empaillés, des squelettes, un fétiche tirant la langue et plein d'autres objets hétéroclites que le visiteur s'amusera à découvrir. Autre détail au charme d'antan: la calligraphie soigneuse des étiquettes! Le rez-de-chaussée du musée est plus moderne. Il a été restauré récemment afin d'offrir un vaste espace destiné à accueillir des expositions temporaires ainsi que quelques sympathiques animations telles que les «veillées gourmandes».

››› Musée de l'Areuse, Boudry, tél. 032 846 19 16, ouvert de mardi à dimanche (d'avril à fin novembre), 14 h à 18 h.



A.G.



A.G.

Tourisme neuchâtelois

Cette jolie maison à colombage, La Morille, abrite un centre d'information sur la nature. Enjambant l'Areuse, l'élégante passerelle (en haut à g.) a été conçue par les architectes d'Expo.02.

Tourisme neuchâtelois/André Girard

Conseils pratiques

Cette randonnée de difficulté moyenne peut se faire en toute saison mais les gorges sont particulièrement spectaculaires lorsque la rivière est en crue. Par ailleurs, il est préférable de prévoir un jour de semaine car les week-ends, la balade attire de nombreux marcheurs. De bonnes chaussures sont recommandées. Le trajet entre Noiraigue et Boudry peut être fait indifféremment dans les deux sens. Le parcours est clairement fléché avec une indication des temps de marche. La promenade peut aussi débuter ou se terminer à Champ-du-Moulin où il y a une gare. Les personnes très sujettes au vertige risquent de souffrir lors de quelques passages qui sont par ailleurs parfaitement sécurisés. La balade peut également se faire à vélo mais l'itinéraire cyclable ne permet pas de voir les endroits les plus sauvages.

dansant en contrebas parmi les rochers. Les eaux ont des teintes étonnantes et leur couleur passe du bleu au vert et même turquoise selon la lumière.

Le pont Expo.02

Le cours redevient paisible. Nous atteignons un peu plus bas une clairière qui nous réserve une belle surprise architecturale: le pont Expo.02. Conçue par les architectes Geninasca et Delefortrie, la passerelle est un modèle d'intégration dans un site naturel. Légèrement ondulée elle est construite en lamelles de bois ajourées reposant sur une structure métallique. Après ce coup de cœur qui mérite à lui seul le déplacement, le sentier se poursuit sur l'autre rive pour accéder à nouveau à une zone très escarpée. Les falaises sont toute proches et c'est l'occasion d'admirer les nombreuses fougères qui poussent dans cet univers humide en profitant de la moindre anfractuosité de roche. La force du courant a créé des marmites d'érosion qu'on observe parfaitement en maints endroits de la promenade. Non loin de Cotencher, pour se mettre à la place de nos ancêtres, on peut visiter l'abri sous roche de la Baume du Four, qui a été occupée du Néolithique à la civilisation de la Tène. Après ce passage, l'Areuse forme une sorte de petit lac où règne le silence, étrange contraste après le bruit parfois assourdissant des eaux traversant les gorges.

Une autre curiosité est à signaler sur les hauteurs avant d'arriver à Boudry: la fameuse grotte de Cotencher dans laquelle ont été découvertes les premières traces de vie humaine connues sur territoire helvétique. Impressionnant de penser que la région était habitée depuis près de 40 000 ans! La grotte est cependant fermée mais les vestiges retrouvés sur ce site sont exposés au Laténium, le musée d'archéologie de Neuchâtel.

La balade se termine devant l'usine hydroélectrique du Chanet qui avec les quatre autres centrales construites au fil de l'eau entre Noiraigue et Boudry produisent environ 10% des besoins en électricité du canton de Neuchâtel. L'Areuse n'est donc pas seulement une attraction naturelle attirant de nombreux randonneurs. Depuis cette usine, un quart d'heure suffit pour rejoindre l'arrêt du tram. Et en y ajoutant encore une quarantaine de minutes, on peut accompagner le cours d'eau jusqu'à son embouchure dans le lac mais l'environnement n'est plus aussi agréable que dans la nature sauvage.

Ariane Geiser

››› Rens. Tourisme neuchâtelois, Hôtel des Postes, Neuchâtel, tél. 032 889 68 90; www.neuchateltourisme.ch